

DISCOURS CONFLICTUEL DANS LES DÉBATS ÉLECTORAUX : TYPOLOGIES ET MÉCANISMES D'INTENSIFICATION DES TENSIONS

Angela GRĂDINARU

angela.gradinaru@usm.md

Université d'État de Moldova, République de Moldova

Abstract: *This article examines the nature and dynamics of conflict discourse within electoral debates, a central feature of political campaigns. It identifies the typologies of conflict discourse and explores the mechanisms by which tensions are amplified during these public exchanges. Electoral debates serve as platforms for candidates to assert their political positions and discredit their opponents. Conflict discourse arises from the strategic interplay of contrasting ideologies, rhetorical confrontations, and personal attacks aimed at influencing voter perceptions. The study proposes a typology of conflict discourse based on the intensity and purpose of the confrontation, distinguishing between constructive debate aimed at clarifying policies and destructive strategies designed to undermine an opponent's credibility. Mechanisms such as rhetorical escalation, strategic framing, and the use of emotional appeals are highlighted as key methods for intensifying tensions. These strategies often lead to polarisation among the audience, as candidates capitalise on divisive issues to consolidate their base.*

The debates between Maia Sandu and Alexandr Stoianoglo revealed a strong ideological polarisation, with both candidates putting forward profoundly divergent visions for Moldova's future. Maia Sandu advocated a pro-European approach and institutional reforms, while Alexandr Stoianoglo emphasised the defence of national sovereignty and the fight against corruption through a more independent policy. This opposition reinforced public opinion on the fundamental issues at stake in the election. The article also addresses the ethical implications of conflict discourse in shaping democratic dialogue. While such exchanges can stimulate public engagement, they risk distorting the electorate's understanding of key issues. The findings emphasise the need for moderation and the promotion of more constructive interactions to uphold the integrity of democratic processes.

Keywords: *conflict discourse, conflict communication, verbal electoral debates, verbal agreement, verbal aggression, verbal conflict, verbal dissent, rhetorical strategies, tension amplification, political polarisation, strategic framing, audience perception.*

Introduction

Dans le contexte des campagnes électorales, les débats publics occupent une place centrale en tant que moments privilégiés pour la confrontation d'idées et la persuasion de l'électorat. Ces échanges, souvent caractérisés par une intensité rhétorique et des prises de position tranchées, donnent lieu à un phénomène récurrent : le discours conflictuel. Ce

type de discours, qui oppose frontalement les candidats sur des questions idéologiques, politiques ou personnelles, joue un rôle décisif dans la formation de l'opinion publique et la dynamique électorale.

En République de Moldavie, lors des élections présidentielles, le discours conflictuel a occupé une place prépondérante dans les débats opposant les candidats Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo. Ces échanges furent marqués par une rhétorique polarisante et des attaques personnelles, révélant des clivages profonds sur des questions politiques majeures telles que la lutte contre la corruption, l'orientation géopolitique du pays et les réformes économiques. Maia Sandu a adopté une stratégie centrée sur la transparence et l'intégrité, tandis qu'Alexandr Stoianoglo s'est positionné comme un défenseur de la stabilité institutionnelle et des intérêts nationaux.

Cependant, si le discours conflictuel est souvent considéré comme un moteur de la vie démocratique en ce qu'il stimule le débat et l'engagement citoyen, il peut également entraîner des conséquences néfastes, telles que la polarisation de l'électorat et la distorsion de la compréhension des enjeux politiques. Comprendre les typologies et les mécanismes à l'origine de l'intensification des tensions dans ces discours revêt une importance cruciale pour analyser les implications éthiques et pratiques de ces stratégies de communication dans les sociétés contemporaines.

Cet article propose une étude approfondie du discours conflictuel dans les débats électoraux. Il s'appuie sur une approche multidimensionnelle visant à établir une typologie de ces discours et à décrypter les mécanismes rhétoriques et stratégiques qui en renforcent l'impact. En analysant les cas de Maia Sandu et d'Alexandr Stoianoglo, cette analyse mettra en lumière le rôle du discours conflictuel dans la dynamique des débats électoraux et ses effets sur la qualité du dialogue démocratique en République de Moldavie.

La communication conflictuelle et le conflit verbal

Tout énoncé, quel que soit son type ou son statut, reflète le point de vue spécifique du locuteur, influençant ainsi les choix linguistiques et l'organisation du discours. Dans de nombreuses interactions, le locuteur s'exprime pour contrer l'opinion de son interlocuteur. Cette posture d'opposition constitue l'un des actes de langage les plus complexes et délicats : exprimer un désaccord, pouvant parfois engendrer un conflit verbal. Le désaccord inclut divers types de refus, tels que le refus d'agir, de répondre à une question ou de confirmer une affirmation. Le discours conflictuel se situe à la limite du discours marqué par un désaccord exprimé oralement. Dans ce cadre, le processus de négociation joue un rôle clé, pouvant soit résoudre le désaccord initial, soit le faire évoluer en conflit verbal. Les interlocuteurs s'opposent alors et tentent de se persuader mutuellement.

Cette étude vise à explorer les caractéristiques de la communication conflictuelle à travers une analyse conversationnelle. L'examen débutera par la définition du discours conflictuel et l'identification de ses spécificités. Cependant, un élément central de cette analyse repose sur les contextes conflictuels qui engendrent ce type de discours. Dans notre cas il s'agit des débats politiques télévisés concernant les élections présidentielles en République de Moldavie, le second tour, entre les candidats Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo. Dans les débats politiques télévisés, qui se caractérisent par une confrontation entre un gagnant et un perdant, les actes verbaux menaçants sont courants. Les participants, à savoir l'opposant (celui qui attaque) et le proposant (celui qui se défend, se justifie ou contre-attaque), cherchent à persuader les électeurs en produisant des effets perlocutoires.

Contrairement aux effets communicationnels, qui visent à transmettre un message avec succès, les effets perlocutoires consistent à influencer le public pour le pousser à agir d'une certaine manière, par exemple en votant pour l'un des candidats. Dans ce contexte, le public doit pouvoir exercer un choix, ce qui implique que le candidat en lice doit surpasser son adversaire. Le candidat victorieux est celui qui prend l'initiative dans le discours, parle davantage, fait preuve de maîtrise de soi, de la langue et de la situation, impose son style et sa vision, ne se laisse pas déstabiliser par les critiques, impose son rythme argumentatif et parvient à convaincre de manière efficace. Dans une interaction conflictuelle, il est possible d'obtenir un avantage en utilisant diverses stratégies. Lors d'un échange verbal, ce jeu de positions aboutit à ce que l'un des interlocuteurs prenne le rôle de leader tandis que l'autre adopte une posture subordonnée. Ainsi, l'objectif principal des débats politiques télévisés est de dominer, de s'affirmer, d'acquérir un avantage et de le conserver jusqu'à la fin de la confrontation, tout en reléguant l'adversaire à une position inférieure.

Dans la théorie de l'information, la communication est décrite comme un processus consistant à transmettre un message d'un émetteur à un récepteur à travers un code et un canal. Pour notre recherche, un intérêt particulier se porte sur la communication interpersonnelle, qui ne se limite pas à la simple transmission d'informations, mais sert également à établir et à entretenir des relations sociales. La communication conflictuelle occupe une place essentielle dans ce type d'interaction. Bien qu'il s'agisse d'une communication conflictuelle, marquée par un désaccord, qui constitue le point de départ de l'échange, les interlocuteurs participent néanmoins à la co-construction du sens. Ainsi, le principe de collaboration sous-tend ce type d'interaction (Grice, 1975 : 41-58).

La communication conflictuelle ne dispose pas de normes distinctes, elle suit les mêmes règles que celles de la communication en général, mais « celles-ci se manifestent de manière spécifique dans un contexte linguistique et extralinguistique, marqué par des objectifs opposés et de l'agressivité » (Șerbănescu, 2002 : 319). Dans ce type de communication, un rôle essentiel est joué par les participants à l'acte communicatif, notamment leur style de communication et leurs traits de personnalité. D'autres facteurs influencent également cette forme de communication, tels que l'émotion exprimée, les différences biologiques, sociales et culturelles entre les interlocuteurs, les compétences d'écoute, ainsi que la spécificité de l'activité communicative. En conséquence, la communication conflictuelle représente une forme particulière de communication interpersonnelle, caractérisée par diverses manifestations de désaccord verbal. Le discours conflictuel est donc le type de discours propre à la communication conflictuelle.

Eugeniu Coșeriu soutient que « ce que l'on dit est moins important que ce que l'on exprime et comprend » (Coșeriu, 2004 : 315). Cette idée a été ultérieurement appuyée par la pragmatique, qui distingue trois éléments dans tout acte verbal : le composant locutionnaire (ce qui est dit), la force illocutionnaire (l'intention du locuteur, ce qui est exprimé) et le composant perlocutionnaire (l'effet de l'acte verbal sur l'interlocuteur, ce qui est compris). Selon Eugeniu Coșeriu, ces éléments sont rendus possibles grâce aux cadres (terme qu'il propose) ou, en termes pragmatiques, au contexte communicationnel. Ce dernier est une notion plus large qui englobe les quatre types de cadres définis par Coșeriu : la situation, la région, le contexte et l'univers du discours. Le contexte communicationnel comprend à la fois les circonstances, les relations spatio-temporelles, l'environnement régional ou la réalité dans laquelle l'acte verbal se produit, ainsi que le système universel de significations auquel le discours appartient, et qui en détermine la validité et le sens.

L'analyse du discours accorde une importance particulière à la situation de communication, car le discours conflictuel dépend de circonstances spécifiques.

Le langage conflictuel se distingue par une grande charge émotionnelle, pouvant même inclure un langage agressif. Carmen-Ioana Radu affirme que, dans la communication conflictuelle, la transmission d'informations est fréquemment supplantée par la persuasion, la dispute ou la polémique (Radu, 2010 : 17).

Le concept de discours conflictuel

Le discours conflictuel est un type de communication verbale ou non verbale dans lequel prédominent des éléments d'opposition, de confrontation ou d'antagonisme entre les interlocuteurs. Il se caractérise par l'intention de saper, de contredire ou de désavantager la position d'un adversaire. Dans les contextes politiques, tels que les débats électoraux, le discours de confrontation devient une stratégie rhétorique utilisée pour influencer les perceptions du public et obtenir un soutien électoral. Le sociologue américain Kenneth Ewart Boulding décrit le conflit comme « une situation de compétition où les parties cherchent à occuper une position qui est en opposition avec les désirs de l'autre » (Boulding, 1962 : 31). En réalité, tout type de discours est un processus interactif où les interlocuteurs expriment constamment leur opinion envers l'autre et cherchent à affirmer leur supériorité. Le conflit peut survenir dans toutes les formes de discours. Bien que les interlocuteurs puissent nier l'existence du conflit, ils sont néanmoins conscients de la présence de « l'adversaire ». Le langage conflictuel se caractérise par une forte charge émotionnelle, car la polémique ne vise pas à transmettre des informations, mais est parfois l'antithèse du dialogue informatif. Toutefois, un dialogue informatif peut aussi être marqué par un langage agressif. En ce qui concerne le discours conflictuel, bien qu'il comporte une composante informationnelle, il arrive que la transmission de l'information soit remplacée par la persuasion, la dispute, des éléments typiques de la composante argumentative du discours.

Le discours conflictuel se définit comme un type de discours dans lequel les interlocuteurs expriment des désaccords, des opinions opposées ou des tensions, souvent dans un cadre de compétition ou de confrontation. Ce discours est marqué par des échanges verbaux où les participants cherchent à défendre leur position, à convaincre l'autre, et parfois à affirmer leur supériorité. Le discours conflictuel peut être caractérisé par des éléments tels que l'agressivité, la polémique, la dispute ou la persuasion, et il peut se produire dans divers contextes, qu'ils soient sociaux, politiques ou personnels. L'objectif principal de ce type de discours est souvent de résoudre un conflit, de gagner un avantage ou de défendre une position, tout en influençant l'autre ou en cherchant à le déstabiliser.

Le discours conflictuel, en tant que forme d'échange verbal marquée par des désaccords et des oppositions, revêt diverses dimensions et peut être défini de différentes manières selon les perspectives théoriques et contextuelles :

1. Le discours conflictuel en tant qu'interaction antagoniste

Le discours conflictuel est une forme d'interaction discursive caractérisée par l'expression de forts désaccords, soit par la confrontation directe, soit par des stratégies subtiles de contestation, afin de mettre en évidence les oppositions entre les interlocuteurs (Kerbrat-Orecchioni, 1994). Ce type de discours est essentiel dans les contextes politiques, sociaux ou professionnels où la compétition pour le pouvoir, l'influence ou la légitimité est centrale.

2. *Le discours conflictuel comme mécanisme de polarisation*

Le discours conflictuel fait référence à une communication délibérée qui cherche à souligner les différences et les oppositions entre les parties, en utilisant des stratégies argumentatives et rhétoriques pour séparer « nous » d'« eux ». L'objectif est de générer des tensions et de mobiliser le public en faisant appel à des émotions, des idéologies ou des intérêts opposés (Van Dijk, 1998).

3. *Le discours conflictuel en tant que stratégie rhétorique*

Le discours conflictuel est une stratégie rhétorique dans laquelle un orateur tente de démonter la position d'un adversaire en utilisant des tactiques telles que les attaques directes, les insinuations ou les questions rhétoriques. Il implique une confrontation verbale et émotionnelle visant à saper l'autorité ou la crédibilité de l'interlocuteur et à attirer le soutien de l'auditoire (Charaudeau, 2005).

4. *Le discours conflictuel en tant que phénomène pragmatique*

Le discours conflictuel peut être défini comme un phénomène pragmatique dans lequel la communication vise à révéler des contradictions et à provoquer des réactions émotionnelles ou cognitives chez l'auditoire en utilisant des actes de langage polémiques, des actes illocutoires d'attaque et des réponses défensives (Austin, 1991).

5. *Le discours conflictuel comme forme de négociation du pouvoir*

Le discours conflictuel est l'expression de désaccords par des moyens argumentatifs et rhétoriques afin de négocier des positions de pouvoir. Dans ce type de discours, chaque partie tente d'affirmer sa supériorité et de réduire la légitimité de son adversaire en faisant appel à des faits, des opinions ou des émotions.

Les différentes définitions du discours conflictuel partagent plusieurs caractéristiques communes : la présence de désaccords - le discours conflictuel se fonde sur l'expression de divergences ou d'oppositions entre les interlocuteurs ; la dimension interactionnelle - il implique un échange verbal où les participants réagissent et interagissent activement, souvent dans une logique de confrontation ; la recherche de domination ou de persuasion - les interlocuteurs visent fréquemment à imposer leur point de vue, à convaincre ou à prendre l'avantage dans la discussion ; la charge émotionnelle - ce type de discours est souvent accompagné d'une forte affectivité, pouvant inclure des éléments d'agressivité ou de tension ; le contexte relationnel - le discours conflictuel est influencé par les relations entre les participants, leurs intentions et le contexte de communication (social, culturel ou situationnel) ; la composante argumentative - il repose sur des stratégies argumentatives qui peuvent inclure la persuasion, la critique ou la réfutation. Ces caractéristiques soulignent que le discours conflictuel, bien qu'il varie selon les définitions, reste un processus marqué par la confrontation et les interactions complexes entre les locuteurs.

Les particularités du discours conflictuel

On peut révéler plusieurs particularités du discours conflictuel dans les débats électoraux entre les candidats aux élections présidentielles Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo à partir d'un corpus extrait de <https://noi.md/md:>

La stratégie d'attaque personnelle : Maia Sandu qualifie Stoianoglo de « *cal troian* » et « *om al Moscovei* », ce qui vise à disqualifier son adversaire en l'associant à des forces externes négatives, notamment la Russie. Ces accusations sont répétées pour renforcer leur impact auprès des spectateurs. Par exemple « *Noi știm cine se ascunde în acest cal troian.* ».

La récurrence des accusations non fondées ou exagérées : Maia Sandu insiste sur le rôle présumé de Stoianoglo dans la protection des élites corrompues, bien que ce dernier réfute ces accusations. Ce procédé cherche à affaiblir la crédibilité de l'adversaire. Par exemple Sandu critique Stoianoglo pour son rôle en tant qu'ex-procureur général, l'accusant d'avoir permis à des criminels de rester impunis « *Cetățenii simt și văd rodul muncii Dumneavoastră.* ».

La déviation des thèmes principaux : Les candidats détournent souvent les questions pour mettre en avant leurs propres arguments. Stoianoglo, par exemple, répond à une question sur la gestion de l'économie avec des critiques générales sur la gouvernance actuelle « *Noi vom promova un alt model de economie [...]* ».

L'ironie et le sarcasme : Maia Sandu utilise un ton sarcastique pour minimiser les arguments de son adversaire, renforçant l'idée qu'il est déconnecté des réalités « *Dle Stoianoglo, astea sunt povești cu zâne, care arată că sunteți departe de realitățile economiei Republicii Moldova.* ».

L'appel aux émotions et au patriotisme : Les deux candidats cherchent à mobiliser les électeurs en exploitant des sentiments de peur ou d'espoir pour l'avenir. Maia Sandu met l'accent sur la menace que poserait une gouvernance influencée par la Russie, tandis que Stoianoglo parle de promesses de paix et de stabilité. Sandu évoque la dépendance énergétique et le rôle de la Russie : « *Bani trimiși în statul nostru pentru a destabiliza Republica [...]* ».

Les réfutations directes : Chaque candidat conteste les déclarations de l'autre. Cette dynamique renforce l'idée d'une lutte constante pour dominer le discours. Par exemple Maia Sandu réplique « *Domnule Stoianoglo, această narațiune este falsă și ea este orientată la dezbinarea cetățenilor.* ».

Ces éléments illustrent un discours conflictuel structuré autour de l'opposition idéologique et personnelle, propre aux débats politiques de ce type.

Les types de discours conflictuel

Dans les débats électoraux entre Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo, plusieurs types de discours conflictuel sont utilisées pour amplifier les tensions et polariser les positions :

Le discours d'attaque directe - ce type de discours vise à discréditer l'adversaire en attaquant sa personne, son caractère ou son intégrité plutôt que ses idées. Maia Sandu qualifie Stoianoglo de « *cal troian* » et « *omul Moscovei* » pour suggérer qu'il est une marionnette d'intérêts étrangers « *Noi știm cine se ascunde în acest cal troian [...]* Un om prin care alții vor să conducă Republica. » Elle met en doute ses capacités professionnelles en mentionnant son passé controversé comme procureur général « *Dle Stoianoglo, Republica vă cunoaște în calitate de fost procuror general pe perioada căruia au fost eliberați mai mulți infractori.* »

Le discours de disqualification idéologique - l'adversaire est présenté comme un obstacle au progrès ou comme une menace pour les valeurs fondamentales. Ce discours exacerbe les divisions idéologiques en opposant des visions antagonistes. Maia Sandu dépeint les élections comme un choix binaire entre le développement et la stagnation « *Este alegere între dezvoltare și stagnare, alegere între deschidere și izolare, alegere între stabilitate și destabilizare.* » Elle accuse Stoianoglo de miner les efforts d'intégration européenne « *Cu toate dezinformările, cu toate șperietorile, ați umplut statul cu minciuni și cu șperietori despre integrarea europeană.* »

Le discours polémique - cette typologie repose sur l'amplification des désaccords, avec des accusations et des répliques cinglantes. Les candidats cherchent à dominer le débat en réfutant ou ridiculisant l'autre. Maia Sandu répond de manière sarcastique aux propositions économiques de Stoianoglo « *Dle Stoianoglo, astea sunt povești cu zâne, care arată că sunteți departe de realitățile economiei Republicii Moldova.* » Elle met en doute la sincérité de Stoianoglo dans ses relations avec la Roumanie « *Dvs. chiar credeți că România o să sprijine omul Moscovei și o să continue să facă asemenea investiții?* »

Le discours de dénonciation - ce discours vise à exposer des faits ou des comportements présumés illégaux ou immoraux pour discréditer l'adversaire. Maia Sandu accuse Stoianoglo d'avoir libéré des criminels et protégé des oligarques corrompus « *Ce ați făcut dvs. pe perioada cât ați fost procuror general?* ». Elle l'associe à des financements illégaux et à des manipulations politiques « *La ce reduceți dvs. democrația? La cine are cei mai mulți bani, cele mai multe sacoșe [...] să destabilizeze statul?* »

Le discours de victimisation - l'adversaire adopte un rôle de victime pour détourner l'attention des critiques et renforcer son positionnement moral. Stoianoglo se positionne comme victime des campagnes de désinformation : « *Dosarele penale pornesc doar la baza probelor care au suficiente bănuiri rezonabile.* » Il suggère que les accusations portées contre lui sont motivées politiquement « *Sunt sigur că anume la comanda dvs. acest dosar a fost investigat și trimis în instanța de judecată.* »

Le discours d'appel à la peur - ce discours cherche à instiller une crainte parmi l'audience pour discréditer l'adversaire ou mobiliser un soutien. Maia Sandu met en garde contre les intentions cachées des soutiens de Stoianoglo « *Setea lor de bani, setea lor de răzbunare este folosită de interese regionale și mai mari.* » Elle associe son adversaire à une possible « déstabilisation » de la République de Moldavie « *Bani trimiși în statul nostru pentru a destabiliza Republica, pentru a aduce dezbinare și conflict aici, acasă.* »

Le discours populiste - l'utilisation d'un langage direct et simplifié, qui vise à se connecter avec les préoccupations des citoyens ordinaires, est une autre typologie observée. Maia Sandu souligne les accomplissements de son gouvernement en matière de soutien aux citoyens vulnérables « *Am reușit să creștem pensiile de două ori [...] am reușit să creștem salariile, am reușit să pornim șantiere de construcție în toată Republica.* ». Elle utilise des questions adressées au public pour renforcer son message « *Ce stat ne dorim, cine vrem să ia decizii importante pentru Republica noastră ?* »

Le discours de justification - l'adversaire tente de se défendre contre les accusations en justifiant ses actions ou en attaquant les failles des autres. Stoianoglo se défend des accusations sur son rôle en tant que procureur général en insistant sur ses accomplissements « *Am fost un procuror general exemplar [...] oamenii care au fost implicați în furtul miliardului și alte fărâdelegi.* » Il tente de rediriger les critiques sur la gestion des ressources financières « *Drumurile și centura Comrat, și altele au fost construite din banii luați în credit, pe care Republica Moldova și cetățenii noștri trebuie să restituie.* »

Ces typologies, utilisées isolément ou combinées, renforcent le caractère conflictuel du débat et maintiennent un haut niveau de tension entre les candidats.

Les mécanismes d'intensification de la tension dans les débats électoraux

Les mécanismes d'intensification de la tension dans les débats électoraux entre Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo sont omniprésents. Ils visent à polariser les opinions et à capter l'attention du public. Voici une analyse des principaux mécanismes :

L'utilisation de métaphores et symboles puissants - les métaphores créent des images fortes qui suscitent des émotions vives chez l'audience. Par exemple Maia Sandu qualifie son adversaire de « *cal troian* », une métaphore symbolisant la trahison et l'infiltration d'un ennemi caché. Cette image amplifie la perception négative de Stoianoglo en le présentant comme une menace pour la souveraineté nationale « *Noi știm cine se ascunde în acest cal troian. Știm că se ascund Platon, Șor, Dodon [...]* »

Les références explicites à des ennemis externes - associer l'adversaire à des forces étrangères ou hostiles, comme la Russie, intensifie la tension en jouant sur les craintes des électeurs concernant l'indépendance et la stabilité nationale. Maia Sandu affirme que Stoianoglo est soutenu par des personnalités corrompues et des intérêts russes « *Bani trimiși în statul nostru pentru a destabiliza Republica, pentru a aduce dezbinare și conflict aici, acasă.* »

Les attaques personnelles répétées - les critiques personnelles répétées et non atténuées renforcent la confrontation. Maia Sandu souligne l'incapacité de Stoianoglo à répondre clairement, le discréditant en tant que candidat compétent « *Omul Moscovei a citit până și replicile de pe foaie, evitând să ofere răspunsuri esențiale.* »

Les questions rhétoriques et provocatrices - les questions posées par Maia Sandu visent souvent à embarrasser Stoianoglo ou à souligner ses échecs. Cela intensifie la tension en plaçant son adversaire sur la défensive « *Cum puteți convinge cetățenii că puteți fi un președinte mai bun decât ați fost procuror general ?* »

L'opposition idéologique exacerbée - la présentation des choix électoraux en termes dichotomiques (« nous ou le chaos ») accentue les tensions et polarise le débat. Maia Sandu décrit les élections comme un choix entre deux alternatives absolues « *Această dezbatere este despre două alternative diferite de dezvoltare pentru Republica noastră – este alegere între dezvoltare și stagnare, alegere între deschidere și izolare, alegere între stabilitate și destabilizare.* »

Le ton ironique et dénigrant - l'ironie ou les remarques dénigrantes ajoutent une dimension émotionnelle qui exacerbe la confrontation. Maia Sandu critique Stoianoglo en disant « *Dle Stoianoglo, astea sunt povești cu zâne [...] Se pare că nu știți care este structura demografică a acestui stat.* »

Les contradictions directes et réfutations - les réponses immédiates qui contestent ou ridiculisent les déclarations adverses alimentent la dynamique conflictuelle. Par exemple lors des discussions sur les investissements, Maia Sandu réfute Stoianoglo en disant « *Dle Stoianoglo, această narațiune este falsă și ea este orientată la dezbinarea cetățenilor.* »

L'utilisation des statistiques ou faits pour accuser - l'utilisation de chiffres ou d'exemples concrets pour souligner les lacunes de l'adversaire peut accroître la tension en rendant les accusations plus crédibles. Maia Sandu mentionne l'augmentation des pensions sous son mandat, contrastant avec les supposés échecs de Stoianoglo « *Am reușit să creștem pensiile de două ori [...] asta ne-a costat 11 miliarde de lei.* »

Ces mécanismes fonctionnent ensemble pour maintenir une tension constante tout au long du débat, captant l'attention de l'audience et exacerbant les divergences idéologiques et personnelles.

Outre les stratégies mises en évidence ci-dessus, l'analyse pragmatique du débat entre Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo révèle d'autres mécanismes discursifs utilisés par les deux candidats pour influencer l'électorat. Ces stratégies comprennent l'appel à l'*pethos*, au *pathos*, au *logos*, la délégitimation de l'adversaire et l'utilisation de questions rhétoriques.

L'ethos (la crédibilité) - Maia Sandu met en avant son intégrité et ses réalisations pour renforcer sa position. Par exemple, elle insiste sur les mesures économiques qu'elle a

mises en place malgré les crises globales et explique comment son gouvernement a mobilisé des ressources extérieures pour aider les citoyens. Maia Sandu évoque ses réalisations concrètes « *În această perioadă, am reușit să creștem pensiile de două ori, asta ne-a costat 11 miliarde de lei, pe care nu știu de unde Dvs. le-ați fi luat.* » Elle se positionne comme une figure de confiance et une gardienne des valeurs démocratiques, dénonçant Stoianoglo comme un « *cal troian* ». Cela vise à renforcer son image de leader intègre et compétent. Par exemple, elle met en avant son rôle dans la lutte contre la corruption et son attachement à l'intégration européenne. Alexandr Stoianoglo tente d'établir sa crédibilité en rappelant son rôle passé dans la négociation de la libéralisation des visas avec l'UE « *Ca persoană care a fost implicat în negocierile privind liberalizarea regimului de vize cu Europa.* » Cependant, son recours fréquent à des déclarations générales et à la lecture de notes affaiblit son ethos.

Le pathos (l'émotion) - Maia Sandu utilise des métaphores puissantes comme celle du « *cal troian* » pour susciter la méfiance envers son adversaire, en le présentant comme un instrument des forces extérieures malveillantes « *Pe această scenă avem un cal troian [...] un om prin care alții vor să conducă Republica.* » Elle fait appel à des situations émotionnellement chargées en évoquant également des exemples concrets comme l'attaque d'un hôpital en Ukraine pour souligner l'importance de ses positions pro-occidentales « *Dvs., când ați ieșit să vă lansați în campanie, nu ați găsit două cuvinte să spuneți despre atacul cu bombă asupra spitalului de copii bolnavi de cancer.* » Alexandr Stoianoglo cherche à mobiliser l'émotion en critiquant les fermetures d'institutions et en accusant le gouvernement de diviser la population. Il évoque les fermetures d'institutions pour susciter la colère des citoyens « *Tot ce faceți este să închideți grădinițe, școli, universități, posturi TV...* » Cependant, son message est souvent perçu comme défensif.

Le logos (la logique et les arguments) - Maia Sandu structure ses interventions avec des faits concrets et vérifiables, comme les augmentations des pensions et les projets d'infrastructure réalisés. Elle réfute les accusations de son adversaire sur l'augmentation de la dette publique avec des chiffres précis « *Datoria externă la PIB este astăzi exact la același nivel ca în anul 2020.* » Elle oppose des résultats concrets à des accusations vagues « *Am construit drumuri noi, inclusiv în Autonomia Găgăuză... și am reparat grădinițe.* » Alexandr Stoianoglo, bien qu'il avance des propositions économiques alternatives, reste vague sur leur mise en œuvre et manque d'exemples concrets, ce qui affaiblit l'impact de son logos. Il défend un modèle économique alternatif « *Noi vom propune un model, care propune schimbarea structurii economiei, promovarea tehnologiilor...* »

La délégitimation - Maia Sandu délégitime son adversaire en l'associant à des figures controversées comme Platon et Dodon « *Știm cine se ascunde în acest cal troian. Știm că se ascund Platon, Șor, Dodon...* » Elle souligne son passé comme procureur général pour insinuer un manque de résultats et d'intégrité « *Dle Stoianoglo, ce ați făcut Dvs. pe perioada cât ați fost procuror general ?* » Alexandr Stoianoglo accuse Maia Sandu de manipuler les institutions à des fins politiques « *Toate resursele financiare... sunt repartizate pe criterii politice.* », mais ses accusations sont souvent perçues comme non fondées.

Les questions rhétoriques - Maia Sandu utilise des questions rhétoriques pour souligner les faiblesses de son adversaire « *De unde o să luați fonduri, dle Stoianoglo ?* » ce qui accentue les lacunes perçues dans les propositions de son adversaire. Elle pose des questions directes et incisives, telles que « *Cum puteți convinge cetățenii că puteți fi un președinte mai bun decât ați fost procuror general ?* ». Ces questions visent à mettre en lumière les faiblesses de Stoianoglo tout en renforçant sa propre position. Alexandr Stoianoglo pose des questions

pour critiquer les politiques gouvernementales, mais leur répétition et leur ton défensif diminuent leur efficacité. Ses questions, bien que critiques, manquent souvent de profondeur ou de pertinence stratégique, par exemple lorsqu'il interroge sur le nombre d'initiatives législatives. Il utilise des questions rhétoriques pour semer le doute « *Era obligatoriu ca Republica Moldova să se alăture sancțiunilor împotriva Rusiei ?* ». La question suggère que la décision du gouvernement était erronée, mais elle manque de puissance argumentative en l'absence d'une alternative viable.

Les stratégies pragmatiques des deux candidats révèlent une confrontation entre l'offensive et la défense, entre la clarté et l'ambiguïté. Maia Sandu fonde son discours sur des arguments concrets, des appels émotionnels bien structurés et des attaques ciblées, tandis qu'Alexandr Stoianoglo adopte un style plus défensif mais moins convaincant, axé sur la neutralité et les généralités. En somme, Maia Sandu excelle dans l'utilisation des trois piliers rhétoriques et des stratégies de délégitimation pour affaiblir son adversaire, tandis qu'Alexandr Stoianoglo peine à convaincre par un ethos fragilisé et des propositions vagues. Cette asymétrie dans l'efficacité des stratégies discursives favorise clairement Maia Sandu.

Conclusions

Le discours conflictuel dans les débats électoraux est un élément essentiel de la stratégie politique, utilisé pour polariser les opinions, créer des images contradictoires et mobiliser les électeurs. L'analyse des typologies et des mécanismes d'intensification de la tension dans les débats a révélé une variété de techniques rhétoriques, telles que les attaques ad hominem, les exagérations, la réfutation argumentative, la polarisation idéologique, l'appel à l'émotion, les questions rhétoriques qui sont utilisées pour accentuer les oppositions idéologiques et discréditer les positions de l'adversaire. Ces techniques sont d'autant plus efficaces dans le contexte d'une lutte politique où chaque candidat cherche à gagner la légitimité et le soutien de l'opinion publique. Ces mécanismes d'intensification des tensions participent à la montée des conflits. Ces stratégies ne sont pas seulement des outils pour discréditer un adversaire, mais aussi des moyens de captiver l'audience et de recentrer l'attention sur des enjeux ciblés.

Les débats entre Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo ont révélé une forte polarisation idéologique, les deux candidats mettant en avant des visions profondément divergentes pour l'avenir de la Moldavie. Maia Sandu a défendu une approche pro-européenne et des réformes institutionnelles, tandis qu'Alexandr Stoianoglo a accentué son discours sur la défense de la souveraineté nationale et la lutte contre la corruption à travers une politique plus indépendante. Cette opposition a renforcé l'opinion publique sur les enjeux fondamentaux de l'élection.

Les échanges ont été marqués par des moments de discours conflictuel, avec des accusations réciproques sur des questions sensibles telles que la corruption et l'intégrité. Stoianoglo a utilisé des arguments accablants concernant les antécédents politiques de Maia Sandu, tandis que cette dernière a cherché à déstabiliser son adversaire en le présentant comme un obstacle à la lutte contre la corruption. Ce type de discours a intensifié les tensions et a permis de mobiliser une partie de l'électorat autour de ces accusations. Les deux candidats ont utilisé des appels à l'émotion pour susciter la sympathie de leurs bases électorales. Maia Sandu a mis l'accent sur son engagement envers les réformes démocratiques et son image de leader honnête, tandis que Stoianoglo a adopté une posture de défenseur de la nation face à des influences extérieures, cherchant à exploiter le

nationalisme populaire. Ces manipulations de l'image ont été cruciales pour façonner la perception des électeurs.

Le discours conflictuel, bien qu'il puisse aliéner une partie de l'électorat, a un effet mobilisateur pour les partisans des candidats en opposition. Cette dualité souligne l'importance de trouver un équilibre entre compétitivité et respect dans les échanges électoraux. Les mécanismes de mise en tension, en amplifiant les contrastes et en soulignant les différences, contribuent de manière significative à la dynamique d'un débat, en influençant la perception des électeurs et en renforçant les positions politiques des candidats. Malgré les risques de polarisation extrême, ce type de discours peut être un outil efficace pour consolider une image forte et mobiliser des groupes de partisans. Cependant, l'utilisation excessive de la confrontation peut avoir des effets négatifs, tels que l'aliénation d'une partie importante de l'électorat, ce qui nécessite une utilisation équilibrée et stratégique des techniques de confrontation.

Les débats ont accentué la division de l'électorat, chaque camp renforçant ses positions face à un adversaire perçu comme une menace. Les attaques personnelles et les mises en accusation ont donné lieu à un renforcement des clivages politiques, avec une mobilisation accrue des électeurs ayant déjà une opinion tranchée sur les deux candidats. Néanmoins, ce type de confrontation a aussi pu aliéner les électeurs modérés, réclamant davantage de constructivité et de propositions claires.

En conclusion, les débats entre Maia Sandu et Alexandr Stoianoglo ont été marqués par une confrontation intense sur des enjeux politiques fondamentaux, avec une accentuation des tensions idéologiques et personnelles. Ces débats ont renforcé la division politique dans le pays tout en illustrant l'importance du discours conflictuel dans les stratégies de mobilisation électorale.

BIBLIOGRAPHIE

- AUSTIN, John Langshaw, (1991), *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil.
- BOULDING, Kenneth Ewart, (1962), *Conflict and Defense: A General Theory*, New York, Harper Torchbooks.
- CHARAUDEAU, Patrick, (2005), *Le discours politique : les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert.
- COȘERIU, Eugeniu, ed. Nicolae Saramandu, (2004), *Teoria limbajului și lingvistica generală – cinci studii*, București, Editura Enciclopedică.
- GRICE, Paul, (1975), « Logic and conversation », in P. COLE & J. MORGAN (Eds.), *Syntax and semantics*, vol 3, New York, Academic Press, pp. 41-58.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, (1994), *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin.
- RADU, Carmen-Ioana, (2010), *Aspecte ale comunicării conflictuale în româna actuală*, București, Editura Universității din București.
- ȘERBĂNESCU, Andra, (2002), « Conflictul verbal (Studiu de caz și repere teoretice) », in *ACCLR*, pp. 319-337.
- Van DIJK, Teun Adrianus, (1998), *Ideology: A Multidisciplinary Approach*, London, SAGE Publications Ltd.

Corpus d'étude :

Dezbatere electorală între candidații la funcția de președinte al Republicii Moldova, Maia Sandu și Alexandr Stoianoglo, disponible en ligne : <https://noi.md/md/politica/alegeri-prezidentiale-2024-prima-dezbatere-electoral-a-intre-alexandr-stoianoglo-si-maia-sandu>.

